

ROSZTOV ÉS VOROSILOVGRÁD TERVSZERŰ KIÜRITÉSE

Zuhanóbombázók heves támadása a novoroszijszki térségben lévő bolsevista hidfő ellen — Mindenütt meghiusultak az elhárító záróállások áttörésére irányuló szovjet kísérletek — A Donec középső szakaszán fontos összeköttetések létesültek előretolt támaszpont-csoportok között

Wittwoch, 17. Februar 1943

Situationsbericht aus Moskau

Die Schlacht um Charkow

Moskau, 16. Febr. (Exchange) Während man am Montag in Moskau noch annahm, daß das deutsche Oberkommando nur noch Nachhutkämpfe führe, um die Evakuierung von Charkow geordnet durchführen zu können, zeigt sich jetzt, daß sehr bedeutende Kräfte den Angreifern entgegengegriffen worden sind. Eine Armeegruppe, die fast ausschließlich aus S. S.-Divisionen besteht, hat in der Nähe von Solotsew, nordwestlich von Charkow, einen Gegenangriff entwickelt. Die Garnison Charkow, zu der inzwischen Verstärkungen gestoßen sind, hat den Widerstand bei Tschugujew verdoppelt. Damit ergibt sich für die Russen die Notwendigkeit, weitere Artillerie heranzuführen. In der Nacht zum Dienstag wurden einige Fallschirmverbände in der Nähe der Bahn nach Poltawa abgesetzt und damit der Kampf hinter den deutschen Linien, der bereits seit zwei Tagen anhält, bedeutend verschärft.

Nach heftigen Kämpfen, die vielfach mit Flammenwerfern und dem Bajonett ausgetragen wurden, sind die Russen vom südöstlichen Abschnitt her in die letzte Verteidigungsstellung eingebrochen, die sich unmittelbar vor den Außenbezirken Charkows aufbaut. Die Schlacht scheint sich nunmehr zugunsten der Russen zu entscheiden.



(Zusammengestellt auf Grund deutscher resp. russischer etc. Heeresberichte)

Revue de la Presse Turque

Deux langages

Dans le « Yeni Sabah », notre confrère H.C. Yalçin écrit notamment :

Le correspondant spécial de l'Agence Anatolie à Berlin fournit des renseignements fort intéressants au sujet de la situation en Allemagne. Le Reich a prononcé la mobilisation totale. Il faut s'arrêter un peu et réfléchir sur cette courte phrase pour en saisir toute la portée. On peut tout d'abord se rendre compte du bouleversement que cette mesure est susceptible de produire dans la vie allemande. Relevant le changement radical de la vie en Allemagne le correspondant de l'Agence Anatolie, attire d'autre part l'attention sur les signes d'alarme manifestés par la presse allemande qui n'arrive plus à cacher la vérité aux yeux de la nation. On reconnaît que le danger qui menace l'Allemagne n'a jamais été aussi franc qu'en ces dernières semaines. L'Allemagne est en danger ! Comment est-ce possible ? N'est-ce pas elle qui devait conquérir toute l'Europe ? Ne la domine-t-elle pas depuis le nord jusqu'au cap Malaban, de la Manche aux fonds de la Russie ? Les sous-marins allemands n'ont-ils donc pas la maîtrise de toutes les mers, des mers glaciales au sud de l'Atlantique ?

Comment se fait-il donc que cette Allemagne soit en danger ? C'est maintenant un réveil amer pour la nation allemande qui a été bercée jusqu'ici par des illusions de victoire et trompée par des promesses fallacieuses ! Et voyez, d'un autre côté, le langage des communiqués officiels concernant le front russe tandis que résonne partout en Allemagne des cris d'alarme...

La situation des Alliés

Du « Haber » H.C. Yalçin :

Le « Popolo d'Italia » paraissant à Milan écrit que la situation des Alliés est très difficile, nous lisons bien, très difficile.

A l'appui de cette prétention, cette feuille milanaise avance les preuves suivantes :

1. — Chaque mois les Alliés perdent plus d'un million de leur tonnage ;

2. — le nombre de leurs navires coulés est supérieur à celui des navires qu'ils construisent ;

3. — le nombre des navires que les Alliés ont perdu en ce premier mois de l'année est supérieur à celui des navires qu'ils ont construits.

Le journal italien se fera rendre compte lui aussi que ces preuves ne sauraient convaincre personne, puisqu'il a éprouvé le besoin de porter en avant une autre grande vérité : Mussolini a dit qu'on se battra jusqu'à la dernière cartouche, car

c'est celui qui gagne la dernière bataille qui est victorieux. Le mot d'ordre des Italiens est donc de continuer la guerre. Le journal écrit : soyons patients, car la patience est la clef de la victoire ! (Un proverbe arabe qui leur est resté probablement en guise de lot de consolation après la perte de la Tripolitaine).

Pour notre part les preuves avancées par le « Popolo d'Italia » ne sauraient nous convaincre. Tout d'abord on ne sait nullement avec précision le nombre de navires perdus effectivement par les Alliés. Ce qu'on en sait on le sait par l'axe qui est habitué à exagérer à un degré qu'on ne saurait plus y croire.

Quant à dire que le nombre des navires alliés coulés est supérieur à celui des navires construits, il en était peut-être ainsi jusqu'à quelque temps auparavant. Mais maintenant la production américaine d'un seul mois suffit à combler les vides.

Pour ce qui est des paroles du Duce, quoique nous puissions les applaudir au nom des sentiments de persévérance et d'héroïsme, nous ne saurions leur attribuer la moindre valeur du point stratégique. On peut très bien se battre jusqu'à la dernière cartouche. Mais il n'est pas sûr que ce soit toujours une victoire qui s'ensuit. Ces paroles ne sauraient par conséquent constituer la moindre garantie pour l'Italie. Elles ne sont que des exhibitions littéraires.

S'il y a quelque chose de vrai dans les paroles du Duce, c'est que la victoire appartient à celui qui gagne la dernière bataille. Cela tout le monde le sait. Mais il est clair que cette vérité de la Palisse ne signifie rien ni à l'avantage de l'axe ni à celui des Alliés. Et à voir les preuves données par le journal italien il n'apparaît pas que la dernière victoire doive nécessairement appartenir à l'axe. Au contraire, la marche actuelle des événements tend énergiquement à montrer que la dernière bataille finira à l'avantage des Alliés.

Où s'arrêteront les Allemands?

Du « Tasvirî-Efkâr » :

La situation des Allemands sur le front de l'Est continue d'être la question la plus importante du jour. Les communiqués d'hier annoncèrent enfin l'entrée des Russes à Rostov, que les Allemands pensaient on aurait défendue malgré tout. Mais devant la violence des attaques russes, leurs efforts sont demeurés vains et la ville, d'une importance considérable, occupée au cours de l'été dernier au prix de tant de

sacrifices et qui est considérée comme la clef du Caucase, a été abandonnée de nouveau aux Russes. L'importance militaire de Rostov est reconnue par tous les critiques militaires, il n'est plus permis de douter les Allemands sont tombés, à l'heure actuelle, dans une situation vraiment très difficile.

On ignore encore s'ils parviendront cette fois encore, à arrêter les Russes avant Taganrog ; mais au cas où cette ville viendrait à tomber aussi, la situation des Allemands est susceptible de devenir dangereuse en Crimée.

En tout cas, les Allemands se sont beaucoup trompés au sujet des préparatifs et de la puissance des Russes; aussi est-il impossible de prévoir ce que cette méprise leur en coûtera encore et à quels événements surprenants nous pourrions assister à la suite des combats tragiques qui se déroulent sur le front russe.

Die Gattin Tschiang Kai-sheks in Washington

Rede vor dem Kongress

Washington, 18. Febr. (United Press) Madame Tschiang Kai-shek, die Gattin des chinesischen Generalissimus, die am Donnerstag in Washington eingetroffen ist, wo sie zwei Wochen lang als Gast im Weißen Hause wachen wird, hielt heute vor dem amerikanischen Kongress eine Rede, die viel beachtet worden ist. Es ist übrigens das erstemal, daß eine ausländische Frau eine Ansprache an das amerikanische Parlament hielt.

Madame Tschiang Kai-shek appellierte an die Amerikaner um noch größere und beschleunigte Hilfeleistung an China und machte die Zuhörer auf die Gefahr aufmerksam, die eine Verzögerung des Angriffes der Alliierten gegen Japan in sich birgt. Sie gab der Ueberzeugung Ausdruck, daß die Japaner keineswegs weniger gefährliche Feinde seien als die Deutschen. In diesem Zusammenhang machte sie die Feststellung, daß die Japaner in den von ihnen besetzten Gebieten über größere Hilfsquellen verfügten als die Deutschen in den Ländern, die sie erobert haben.

Madame Tschiang Kai-shek erklärte dann, sie hoffe, der Kongress der Vereinigten Staaten sei fest entschlossen, sich für die Schaffung einer neuen Welt nach dem Kriege einzusetzen. „Wir müssen“, so führte die berühmte Chinesin aus, „uns eine klare Vorstellung von der Art des Friedens machen, die wir wollen. Der Frieden soll nicht aus einem auf Strafe sinnenden Geiste geboren sein, noch soll er nach provinzialen oder nationalistischen oder kontinentalen Begriffen beschaffen sein — er soll vielmehr in seinem Ziele universal und in seiner Auswirkung humanitär sein.“

Madame Tschiang Kai-shek fand dann Worte über die Tapferkeit der amerikanischen Flottenflieger in der Schlacht um Midway und im Korallenmeer, machte aber mit Nachdruck darauf aufmerksam, daß diese siegreich durchgeführten Aktionen lediglich Schritte in der richtigen Richtung seien.

Schwerer Fliegerangriff auf Wilhelmshaven

London, 19. Febr. ag (Reuter) Mittlich wird gemeldet: Britische Bomber führten in der vergangenen Nacht einen schweren Angriff auf Wilhelmshaven durch.

Berlin, 19. Febr. ag (DPA) In den späten Abendstunden des 18. Februars warf der Feind Spreng- und Brandbomben auf das Gebiet von Wilhelmshaven. Neun der angreifenden Bomber wurden abgeschossen.

Tagesangriffe der R. A. F.

Im Hauptquartier der R. A. F., 19. Febr. (Erchange) Zahlreiche Staffeln der R. A. F. führten am Donnerstag Angriffe gegen Gelsenbahnbereichspunkte in Belgien und Frankreich durch. Ein besonders schwerer Angriff richtete sich gegen die großen Schleusenanlagen, die etwa siebzig Kilometer südwestlich von Brabant liegen. In der Normandie bombardierten Wirbelwind-Bomber Elektrizitätswerke und Transformatorstationen. Insgesamt wurden acht Güterzüge durch Brandmunition zum Stehen gebracht. Der Bahnknotenpunkt von Louvain wurde von Moskito-Staffeln angegriffen. Zwei britische Bomber sind verloren gegangen.